

Anne-Marie Aubin Montérégie



Je suis membre de l'UNEQ depuis la publication de mon premier livre en 1984. Je connaissais bien l'UNEQ, son rôle, ses services car j'invitais régulièrement des auteurs à la bibliothèque ou dans ma classe par l'entremise du programme tournées-rencontres. J'ai commencé à prendre part aux travaux du Comité Trans-Québec en 1999; la rencontre avait eu lieu à Rimouski, dans les locaux de l'UQAR. Mon mandat a été reconduit depuis.

Une femme impliquée dans son milieu

Je suis née en Montérégie et j'y habite toujours, je me suis impliquée dès mon entrée sur le marché du travail et je n'ai jamais cessé, il était tout naturel pour moi de représenter cette région. À la fin de mes études universitaires, ne trouvant pas de travail, je me suis créé un réseau pour animer la lecture ici et là : bibliothèques, écoles, camps de jour... J'avais également une chronique de lectures à la radio de Saint-Hyacinthe, à la télévision communautaire, dans les journaux locaux et aujourd'hui encore je publie toutes les semaines une recension de lecture dans le journal Mobiles. www.journalmobiles.com

Au début des années 1980, on m'a demandé de siéger au Conseil de la culture de la Montérégie, discipline Lettres dont je suis devenue vice-présidente et j'y suis restée au moins sept ans. Ensuite je me suis investie dans la Fédération québécoise du loisir littéraire, à titre d'animatrice d'ateliers d'écriture. J'ai aussi publié un petit guide d'animation : *Écrire à Loisir*. J'ai développé des ateliers de création et de formation dans diverses régions du Québec.

J'ai assisté à la création de Francojeunes et j'ai siégé au conseil d'administration de cet organisme qui faisait la promotion de la langue française. Puis d'un projet à l'autre, j'ai créé une association littéraire régionale : Le Regroupement Littéraire Richelieu Yamaska.

Une petite bourse reçue en 1985 m'a permis de créer l'exposition *Hommage à Henriette Dessaulles 1860-1946*, commémorant le 125^e anniversaire de la naissance de cette pionnière. Cette exposition s'est tenue à la galerie Expression de Saint-Hyacinthe et a ensuite circulé dans divers lieux. J'ai par la même occasion publié un catalogue d'exposition en collaboration avec Jean-Noël Dion, historien, archiviste.

Une enseignante/étudiante qui sort des sentiers battus

À la fin des années 1980, je suis devenue professeure de littérature au cégep. Parallèlement, je donnais un cours dans le cadre du DEC en techniques de la documentation : animation et publicité en bibliothèque. J'ai aussi enseigné la littérature enfantine au DEC en techniques de garde.

En 1990, j'ai été nommée directrice littéraire des collections jeunesse des éditions Québec/Amérique. J'ai créé et dirigé des collections et séries dédiées à divers groupes d'âges entre 6 et 16 ans jusqu'à 1997.

En 1993, je suis retournée aux études pour me spécialiser en littérature jeunesse. Mon mémoire sur les fées m'a permis d'enseigner à l'UQTR et à l'UQAM divers cours du certificat en littérature jeunesse.

En 1998, j'ai créé le gîte littéraire La petite fadette, unique au Québec, ce lieu diffusait, animait la littérature et permettait aux gens de dormir dans un lieu où la littérature était présente, vivante et animée. Chaque invité avait droit à un ordinateur portable, une bibliothèque bien garnie, des spectacles, ateliers de création littéraire, rencontres d'écrivains, des jardins inspirants et pouvait également demander mes services de parrainage en édition, création etc.

En 2003 je me suis inscrite au doctorat en création littéraire à l'Université de Sherbrooke. J'ai travaillé sur le corpus québécois féminin du conte : les femmes qui content. J'ai aussi donné quelques formations sur l'Art de raconter, ou Comment écrire des contes.

J'ai collaboré à de nombreux festivals, événements, salons du livre et autres à titre d'auteure ou de conteuse.

Son rôle de déléguée

Je me perçois comme une personne-ressource entre l'Association des auteurs, l'UNEQ et les associations littéraires et culturelles qui rayonnent autour de la littérature. J'agis aussi auprès des écrivains et des écoles, bibliothèques, festivals qui veulent connaître les ressources régionales et nationales en matière de littérature.

Contrairement aux autres régions nous n'avons pas de salon du livre sur notre territoire, nous avons également 3 CRÉ (Conférences régionales des élus) ce qui complique les choses lorsqu'on veut faire une demande d'aide financière.

L'Association des auteurs de la Montérégie qui existe depuis 17 ans est en crise car nous ne trouvons pas de relève. Son avenir est incertain. Je crois que l'UNEQ a un rôle important à jouer pour épauler les associations régionales d'auteurs et les défendre auprès des ministères concernés. Devant la crise que vit notre association, j'ai suscité la tenue d'une rencontre en 2012 avec l'UNEQ, le ministère de la Culture et des Communications et le Conseil des arts et des Lettres du Québec afin de voir comment les régions pouvaient survivre. L'Association des auteurs de l'Estrie a participé à cette rencontre, en tant qu'association riche en expérience. Le processus avance...